

Se remettre en marche

L'élection de Pierre Karl Péladeau à la tête du Parti québécois le 15 mai 2015 marquait le désir ardent des membres de sortir de l'attentisme et de reprendre l'initiative du combat pour l'indépendance. La sincérité de l'engagement de PKP ne peut pas faire de doute. Cela étant dit, il hérite d'un parti en difficulté, qui encaisse les coups durs depuis vingt ans. Il est manifeste que les Québécois ne croient plus — pour diverses raisons — que le référendum soit le chemin à suivre. La certitude que jamais Ottawa ne respectera la démocratie québécoise et la Loi sur les consultations populaires, ainsi que les contre-attaques brutales qui ont suivi les deux défaites référendaires, ont découragé bien des gens. Mais le refus de beaucoup de souverainistes d'envisager une autre méthode décrédibilise l'action du Parti québécois, comme celle de l'ensemble du mouvement indépendantiste, auprès des électeurs. Le parti n'a pas fait de véritable bilan critique de ces deux épisodes et de leurs conséquences sur ses moyens d'action.

En conséquence, les Québécois se cherchent. Si l'éclatement du vote francophone en est un symptôme flagrant, celui du vote des électeurs souverainistes est encore plus éloquent. Une partie non négligeable de ce vote s'est déplacée dans un premier temps vers d'autres formations favorables au pays, puis vers des formations clairement fédéralistes plus récemment. Une part trop importante encore de l'électorat souverainiste s'est tout simplement désistée, formant un important bloc d'abstentionnistes. Ces mouvements affectent gravement le potentiel électoral du parti, mais ils expriment surtout un profond scepticisme et une perte de confiance. Il faut en prendre acte si l'on veut véritablement réussir la nécessaire convergence des forces pour mener efficacement le combat.

Les politiciens souverainistes peinent à répondre à l'adversité qu'engendre notre réalité nouvelle, à laquelle n'appartient pas l'approche référendaire. Cette dernière n'a pas donné ses fruits, en plus de nous empêcher de gagner en crédibilité. Pourtant, nos adversaires n'ont jamais été aussi détestés par nos concitoyens. Mais malgré leurs choix scandaleux, la commission Charbonneau et les compressions impopulaires, les fédéralistes inconditionnels se font réélire depuis plus de douze ans. Peut-être devons-nous comprendre que nos électeurs voient en nos hésitations politiques une sorte de « contorsion idéologique » plus détestable que la corruption financière et lucrative à laquelle nous avons habitués le PLQ. Promettre l'indépendance à tout rompre pour que tout finisse en vent sur le dos de la température électorale, c'est faire fi de ce que l'on enseigne à nos enfants par cette fable du « Garçon qui criait au loup » : à force de crier au référendum, tout en le reportant sans cesse, plus personne n'y croit. Pis encore, nous renforçons le message que nous avons peur de le tenir, nous manifestons nous-mêmes notre manque de confiance en notre option.

Par ailleurs, il faut savoir que sur les quelque deux cents États indépendants reconnus, à peine une trentaine ont acquis leur indépendance à la suite de référendums. De plus, presque aucun de ces plébiscites gagnés n'a vraiment été le déclencheur d'une démarche comme celle que l'on cherche à organiser au Québec. Pire, ces cas « initiateurs » ne peuvent être comparés au Québec, puisqu'il s'agissait de colonies ayant le droit de s'affranchir de leur métropole selon la résolution 1541 de l'Assemblée générale de l'ONU. Il faut bien réaliser que notre lutte doit d'abord viser à affirmer sa propre légitimité. Les États qui ont réussi leur indépendance n'ont pas réduit leur combat à un seul événement, à une simple consultation. Ils ont pris appui sur des mouvements qui ont bâti et promulgué leur légitimité sur leur territoire. Partout ils ont traduit leurs aspirations en actions et objectifs clairs pour chacun, selon son milieu et sa condition. Les Catalans l'ont fait et c'est forts de

cette légitimité qu'avec une majorité de députés, ils ont enclenché le processus d'indépendance.

Et c'est bien ce que nous voulons au PQ : enclencher et réussir. Nous avons donc le devoir moral de nous en inspirer si nous voulons cesser cette série de défaites et de reculs qui nous caractérise depuis vingt ans, qui nous colle à la peau telle une étiquette de perdants. En cette année charnière, car il s'agit d'une année de Congrès et de réflexion partisane afin de déterminer les nouvelles orientations du « navire amiral » de l'indépendance, il est important d'agrandir notre perspective afin de « retourner toutes les pierres » comme nous invitait à le faire Jacques Parizeau.

Certains considèrent que la question de l'article 1 n'est que de la tuyauterie. Mais si cette « tuyauterie » laisse fuir les militants, les sympathisants et les électeurs, c'est bien qu'il faut la changer. C'est dans cet esprit que les jeunes du PQ ont amené les délégués du Conseil national du 7 février 2015 à refuser de réitérer leur appui à l'article 1 tel qu'il est actuellement formulé. C'est inédit.

Dans cette logique inspirée de jeunesse nous demandons, nous signataires de cette lettre, jeunes et moins jeunes, que soit débattu avec toute la sagesse nécessaire un changement de stratégie au PQ comme nous y ont invités Jacques Parizeau et Robert Laplante en 2004, et comme viennent de le faire nos collègues d'Option nationale en adoptant un audacieux, mais réaliste changement de méthode. Les militants d'ON et les jeunes du PQ, tout comme messieurs Parizeau et Laplante, sont intervenus dans ce débat par loyauté puisqu'ils voulaient rester fidèles à leurs convictions et à leur rêve, soit de faire du Québec un pays. C'est exactement ce que nous souhaitons aussi, c'est-à-dire que le Parti québécois demeure fidèle aux rêves qui l'ont enfanté.

Notre idéal est noble. Notre programme doit être inspirant. Il faut se remettre en marche.

Camille Goyette-Gingras
Pierre Norris

Appuyés par

Andrée Ferretti, vice-présidente du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) de 1967 à 1968

Gilbert Paquette, ministre de la Science et de la Technologie dans le gouvernement de René Lévesque
André Joli-Coeur, avocat, *amicus curiae* dans le renvoi sur la sécession du Québec (précise que sa signature ne marque que son appui à l'ouverture du débat sur la méthode d'accession à l'indépendance)

Maxime Laporte, avocat

Jonathan Larochelle, président du Forum Jeunesse du Bloc Québécois (FJBQ)

Sacha Thibault, président du Conseil jeunesse de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB)

Charles Berthelet, membre du C.A. des Intellectuels pour la Souveraineté (IPSO)

Louis-Philippe Valiquette, vice-président du FJBQ

Valérie Gobeil, conseillère sur l'exécutif national des jeunes du Parti Québécois (PQ)

Vincent Bérubé, responsable de l'organisation du FJBQ

Julien B. Gauthier, président régional jeune du PQ au Saguenay-Lac-Saint-Jean-Nord-Du-Québec

Josue Gaudreault Bouchard, président du PQ de Charlevoix-Côte-de-Beaupré et président régional

des jeunes du PQ de Capitale-Nationale

Vincent Lemay-Thivierge, candidat de Québec solidaire (QS) dans Saint-Jérôme en 2012 et 2014

Louis Gagnon, candidat de QS dans Rivière-du-Loup en 2014

Jean Bouchard, candidat d'Option nationale (ON) dans Montmorency en 2012 et 2014

Ludovic Obregon-Marchand, président du comité des jeunes du PQ du Collège Jean-Eudes

Yves Dumas, président du PQ de Saint-Laurent

Marc-Olivier Leblanc, président du PQ de Blainville

David Leroux, président du PQ de Jacques-Cartier

Jeff Dufour Tremblay, président du BQ de Manicouagan

Éric Belleau, président du BQ de Louis-St-Laurent

Gabriel Bernier, candidat du BQ dans Lac-Saint-Louis en 2015

Pascal-Olivier Dumas-Dubreuil, candidat du BQ dans Saint-Laurent en 2015

Ronald Sirard, candidat du BQ dans Louis-Saint-Laurent en 2015

Mathieu Pelletier, candidat du PQ dans LaFontaine en 2014

Ronald Sirard, candidat du BQ dans Louis-Saint-Laurent en 2015

Samuelle Ducrocq-Henry, candidate d'ON dans Bertrand en 2012

Charles Olivier, président régional du FJBQ en Mauricie

Nicolas Parent, président régional du FJBQ de Laval-Laurentides-Lanaudière

Nicolas Rioux, vice-président régional jeune du PQ en Estrie

Jean-François Fournelle, vice-président du PQ de Jacques-Cartier

Martin Servant, vice-président du BQ de Hochelaga-Maisonneuve

Félix Doré, trésorier du Comité régional des jeunes du PQ de Montréal-Centre

Gillaume Lessard, trésorier du Comité régional des jeunes du PQ du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Nord-Du-Québec

Normand Collard, conseiller du PQ de Blainville

Benjamin Galipeau, conseiller du PQ de Duplessis

Geneviève Bordeleau, conseillère du PQ d'Hochelaga-Maisonneuve

Mattieu Morin, conseiller du PQ de Sherbrooke

Dominic Cossette, conseiller du PQ de Milles-îles

Joël Painchaud, représentant jeune du PQ d'Hochelaga-Maisonneuve

Guillaume Cardinal, représentant jeune du PQ dans Jonquière

Clarence Corbeil, représentant jeune du PQ dans Mirabel

Andy Desjardins, représentant jeune du PQ dans Deux-Montagnes

Maxime Ducharme, représentant jeune du PQ dans Viau

Michaël Fayad, représentant jeune du PQ dans Saint-Laurent

Nicolas Redouté-Sornin, représentant jeune du PQ de Jacques-Cartier

Guillaume Perreault, représentant jeune du PQ dans Marguerite-Bourgeoys

William Pineault, représentant jeune du PQ dans Jean-Talon

René Asselin, membre du PQ dans Repentigny

Pascale Aucoin, membre du PQ dans Abitibi-Ouest

Mathieu Beauchamp, membre du PQ dans Terrebonne

Aurélie Bigras-Dunberry, membre du PQ dans Saint-Jérôme

Sébastien Bilodeau, membre du PQ dans Bourget

Vincent Blanchard, membre du PQ dans Groulx

Pierre Charbonneau, membre du PQ dans Labelle

Sébastien Dallaire, membre du PQ dans Laval-des-Rapides

David Drouin, membre du PQ dans Sherbrooke

Sébastien Fontaine, membre du PQ dans Groulx

Éric Fortin, membre du PQ dans Mercier
Kevin Galipeault, membre du PQ dans Vimont
Sasha-Alexandre Gauthier, membre du PQ dans Bourget
Gabriel Gauthier, membre du PQ dans Masson
Claudia Godard, membre du PQ dans Sherbrooke
Vincent Gourdet, membre du PQ dans Westmount
Clarence Gravel, membre du PQ dans Mercier
Stéphane Gravelle, membre du PQ dans Chapleau
Cédric Guindon, membre du PQ dans Fabre
Sylvain Guay, membre du PQ dans Hochelaga-Maisonneuve
Raphaël Hébert, membre du PQ dans Maskinongé
Olivier Huppée, membre du PQ dans Terrebonne
Frédéric Labrie, membre du PQ dans Labelle
Marco Lagacé, membre du PQ dans Sherbrooke
François Landriau, membre du PQ dans Saint-Henri-Sainte-Anne
Pascal Lavoie, membre du PQ dans Berthier
Michaël Leduc, membre du PQ dans Blainville
Milly Lepage, membre du PQ dans Rimouski
Olivier Malo, membre du PQ dans Jean-Talon
Ugo Niquet-Girard, membre du PQ dans Chicoutimi
Danielle Paquin, membre du PQ dans Labelle
Mélicca Pilon, membre du PQ dans Crémazie
Maxime Poulin, membre du PQ dans Terrebonne
Alexandre Proulx, membre du PQ dans Terrebonne
Nicolas Proulx, membre du PQ dans Sherbrooke
Jonathan Richard, membre du PQ dans Bertrand
Cathy Simon, membre du PQ dans Trois-Rivières
Sophie St-Gelais, membre du PQ dans Saint-Jérôme
François St-Louis, membre du PQ dans Gouin
Mikaël St-Louis, membre du PQ dans Labelle
Hugo Vachon, membre du PQ dans Verchères
Claude Veilleux, membre du PQ dans Saint-Jérôme
Félix Veilleux, membre du PQ dans Saint-Jérôme
Pierre Veilleux, membre du PQ dans Repentigny
Simon Verville, membre du PQ dans Richmond
Maoly Vincent, membre du PQ dans Rosemont
Daniel Tessier, membre du PQ dans Repentigny
Olivier Rousseau, militant indépendantiste dans Pointe-Aux-Trembles
Diego Saavedra, militant indépendantiste dans Outremont
Maxime Sabourin, militant indépendantiste dans Crémazie